



De la révolte à l'insurrection

Débat et discussion

Avec le compagnon anarchiste **Alfredo M. Bonanno**

Si nous ne croyons plus aux fables de la politique et de ses réformes, si nous voulons éradiquer de fond en comble l'exploitation et l'oppression, il faut se décider à se battre radicalement contre cette société. Tout commence avec ce choix pour la révolte. Dès lors, le pouvoir apparaît à nos yeux pour ce qu'il est : vulnérable et dépendant de notre consentement. La lutte, la révolte, c'est alors un choix de vie.

Si nous comprenons que tout Etat, que toute autorité est le contraire de la liberté ; que tant l'exploitation existe, nous serons toujours esclaves, la question qui se pose n'est pas de comment repeindre quelque peu nos cages, ni de chercher

à allonger la laisse qui nous tient, mais de comment détruire l'Etat et l'autorité et tous ceux qui les protègent. Et c'est là que se pose la question de l'insurrection.

Si un nuage peut obscurcir le ciel, si une étincelle peut mettre le feu à la poudrière, si les récents soulèvements en Tunisie, Egypte, Libye, Grèce et Londres ont donné des claques à la croyance que « rien n'est possible », réfléchissons alors sur notre choix pour la révolte, pour l'insurrection aujourd'hui, demain, dans cette ville qui ressemble d'avantage à une grande prison à ciel ouvert, et où la possibilité de la mutinerie est le cauchemar du pouvoir.

Mercredi 12 décembre à 19h

à al-Horya, 18 rue Ropsy Chaudron, Anderlecht
(à côté de l'entrée principale des Abattoirs)